

YOYO (Camp)

Prix : env.25 €

Poids vérifié : 106 g

Diamètre d'utilisation : 10 à 11 mm

Corde à simple.



Présentation :

Autant le dire de suite, le Yoyo est **le plus léger et le moins cher des autobloquants**.

Voilà des arguments qui marquent et malgré tout, il reste un appareil discret dans le monde merveilleux de l'escalade.

Le Yoyo est **compact** et de **bonne qualité**, sa **conception est simple** mais le principe de blocage est ingénieux puisqu'il n'y a pas de mécanisme. La corde se retrouve pincée entre une petite pièce métallique et le mousqueton à vis qui sert également d'attache au baudrier. Le petit plus de cette histoire est que **l'usure se produit essentiellement sur le mousqueton** ce qui permet d'épargner l'appareil et donc de réduire les coûts. Au prix du carburant, c'est toujours ça de gagné !

L'installation de la corde est **simple**. Vous enfiler une boucle dans l'appareil que vous venez verrouiller par un mousqueton à vis type HMS qui passera dans la double ouverture du corps de l'appareil.



Yoyo installé, prêt à assurer !



Placement de la main pour donner du mou rapidement.

Passons ensuite à la **manipulation** du Yoyo. Si le principe de fonctionnement est simple, **l'appareil demande un certain temps d'adaptation pour en comprendre toutes les subtilités**.

Il faut **un peu de persévérance** pour que l'utilisation devienne familière mais le Yoyo vaut vraiment la peine d'être « apprivoisé ».

En théorie, pour donner du mou, la méthode à employer est celle d'un puit. Les brins de corde bien parallèles et vous faites le traditionnel « je pousse le mou, je le tire vers le grimpeur ».

Mais dans la pratique, le Yoyo est très sensible et bloque la corde de façon intempestive. De ce fait, nous vous conseillons de **suivre les indications de la notice** en prenant le Yoyo dans la paume de la main de façon à le maintenir horizontal et le mousqueton à vis en butée dans l'appareil (côté dessin du grimpeur). Vous avez ainsi la possibilité de contrôler la corde entre votre index et votre majeur. Voir photo ci-dessus.

La technique fonctionne bien mais la main freinante ne se trouve pas forcément dans une position adéquate.

Une autre méthode consiste à le maintenir comme sur la photo ci-contre. **L'avantage est une meilleure position de la main pour contrôler la corde** et pour mieux la retenir lors d'une chute, tout en évitant une éventuelle crispation sur l'appareil.

Vous donnez du mou en tirant la corde vers le grimpeur. Dans cette configuration, **la fluidité devient excellente** et se trouve peu perturbée par l'état déplorable de votre corde !

Pour reprendre sec, l'appareil basculant en arrière naturellement, le mouvement ne se trouve pas entravé car la corde ne frotte que sur le mousqueton. **La fluidité est donc tout aussi bonne.**

Pour donner du mou rapidement.
Autre méthode. Meilleure selon nous !



Yoyo en position corde bloquée.

Maintenant que vous avez compris les principes de base, il va falloir passer au concret : la chute.

Le blocage de la corde est très bon et même si ce n'est pas précisé par Camp, on constate **un certain glissement de la corde apportant de la dynamisation et de la douceur à l'amortissement**. Ce qui n'est pas négligeable par rapport à des appareils mécaniques plus brusques dans leur blocage de corde.

Ce glissement est évidemment d'autant plus marqué que le diamètre de corde est petit. La limite se situant à 10 mm, s'il vous prend l'envie de franchir cette limite, l'appareil continue de fonctionner mais plus vous descendrez en diamètre et plus le glissement devient dangereux car difficile à contrôler. A vous de voir...

Autre élément important. Quand votre compagnon, qui était tombé, repart, **la corde reste bloquée dans l'appareil**. Il

faut donc ravalé le mou, ce qui suffit souvent à le débloquent, ou alors pousser l'appareil par le dessous ce qui le fera basculer en arrière et décoincera la corde.

Comme votre copine (une fille ça change un peu !) est du genre tenace dans les voies et passe des heures à repérer les mouvements pendue dans son baudrier, vous constaterez peut-être que parfois la corde glisse un peu sous tension.

Sachez que dans ce cas, **il est possible de réaliser une clé avec la corde** pour stopper cet effet parasite.

Faites une boucle avec le brin libre que vous passerez par le mousqueton à vis pour l'amener par dessus la poignée.

Mieux qu'un cadeau Bonux...



Clé pour verrouiller la corde en cas de glissement sous tension.



Pour descendre votre copine, il n'y a rien de bien compliqué. Vous tirez sur la poignée et vous contrôlez la corde avec la main qui ne se trouve pas..... sur la poignée, compris ?

Bon d'accord, **il y a une petite nuance** (sinon il n'y aurait pas 2 photos au dessus !).

Si vous tirez simplement sur la poignée, le frottement est tel que la descente mettra plus de temps qu'il ne faudra à Bush pour arrêter Ben Laden, imaginez !

Il vous faudra donc tirer sur la poignée et pousser le Yoyo vers l'avant, ainsi la corde sera totalement déverrouillée et la descente sera plus rapide qu'un Bush cherchant des armes de destructions massives, alors contrôlez bien la vitesse avec la main freinante.

Avec un peu d'habitude, on trouve facilement le bon dosage car la plage des vitesses possibles est vaste ce qui permet de répondre à toutes les situations de descente.

Petit chapitre enfant. L'essentiel de l'assurance dans les écoles se passant en moulinette, le Yoyo ne présente pas de problème, bien au contraire. Mais la descente, comme nous venons de le voir, **nécessite un petit apprentissage** et le fait de pousser l'appareil vers l'avant pour le déverrouiller **demande un peu de force pour le maintenir**, ce qui n'est pas toujours évident pour nos chères têtes blondes.

Pour les débutants, le principe de maintenir l'appareil pour donner du mou est facile à comprendre mais dans la pratique, on se retrouve vite avec un assureur qui panique et qui n'arrive plus à donner de mou car la corde reste bloquée facilement. Question d'apprentissage !

En ce qui concerne les **manoeuvres particulières** telles que le pompage : pour remonter votre ex-super pote (ben oui ! 17 plombs sur le même pas, ça use les nerfs) pendu dans le dévers de la grotte des chauves-souris, **le Yoyo n'est pas à son aise**.

La faute à quoi ? Au fait que l'appareil ne se déverrouille pas facilement lorsque la corde est bloquée, de plus il existe ce petit glissement si appréciable à l'assurance mais si handicapant au pompage.

Pour les **grandes voies**, le Yoyo pose le problème de n'être utilisable qu'avec des cordes à simple, limitant la polyvalence.

Sinon la descente en rappel est agréable car elle se dose aisément.

Par contre, **l'assurage du second au relais pose un réel problème** car dans cette configuration les brins de cordes se trouvent parallèles et s'il y a chute, il est peu probable que l'appareil fonctionne. Vous vous retrouverez donc avec comme seul frottement celui du mousqueton. Un peu léger à 500 m au dessus du vide, convenons-en !

Il est donc **impératif**, selon nous, **d'assurer le second au baudrier** et de faire un renvoi de corde avec une dégaine au relais.



Méthode à proscrire !

En Conclusion, Le Yoyo est un appareil intéressant à plus d'un titre. Il est léger et son prix le rend très accessible surtout pour un autobloquant.

De par son principe de blocage, il est peu sensible au sable, à la poussière et donc à l'usure puisque celle-ci se situe essentiellement sur le mousqueton.

De plus, son blocage offre une souplesse qui permet une dynamisation plus marquée que sur les autres autobloquants.

Il est vrai que son utilisation demande un temps d'adaptation pour pouvoir en dévoiler la quintessence. Il n'est donc pas le mieux adapté aux enfants et/ou débutants. Mais par contre, il saura combler le grimpeur de falaise et de salle qui cherche un « autobloquant dynamique » au rapport poids, qualité, fluidité/ prix imbattable.